

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À LA  
COMMISSION D'ENQUÊTE DU BUREAU D'AUDIENCES PUBLIQUES SUR  
L'ENVIRONNEMENT (BAPE)

DANS LE CADRE DE LA CONSULTATION PUBLIQUE SE DÉROULANT À SEPT-  
ÎLES CONCERNANT LE PROJET D'OUVERTURE ET D'EXPLOITATION D'UN  
GISEMENT D'APATITE À SEPT-ÎLES PAR MINE ARNAUD INC.

PAR  
LOUISETTE DOIRON-CATTO

EN ACCORD AVEC LE PROJET, MAIS :  
PAS À N'IMPORTE QUEL PRIX !

SEPTEMBRE 2013

## **D'hier à aujourd'hui**

La première partie de mon mémoire vise à présenter mon savoir : non pas ce savoir savant, mais ce savoir au gout de vécu.

Nous avons tout un chacun notre histoire. Permettez-moi de vous raconter une partie de la mienne.

Mon père, travailleur peu scolarisé, mais parlant anglais, gagnait du mieux qu'il pouvait les sous pour faire vivre une famille de 7 enfants, dans la Vallée de la Matapédia (Sainte-Florence).

En 1952, il décide de faire la grande traversée et de venir travailler à Sept-Îles. Le fait de parler la langue anglaise l'aura certainement aidé à dénicher un emploi permanent à la minière IOC, de sorte que deux ans plus tard, nous le suivrons dans notre nouvelle terre d'adoption. La qualité de vie des Doiron en fût grandement améliorée.

Sept-Îles s'est développée en quelques boums **miniers** : l'emploi était au rendez-vous. Une autre minière, Wabush Mines, s'y installe au début des années 60. Les travailleurs y gagnent de bons salaires.

Mais voilà, les années 1980 arrivent et la vie bascule !

La minière IOC rationalise ses effectifs et plusieurs centaines d'emplois sont perdus. Il en résulte : l'exode de nos jeunes, de nos familles et de nos talents (la perte d'un espoir...).

Parmi les souvenirs les plus cruels, permettez-moi d'en identifier trois :

- Voir nos amis partir en abandonnant leur maison à la banque;
- Voir les blocs appartements placardés;
- Voir des maisons qui se vendaient à des prix dérisoires – 20 000\$.

Eh oui, des drames se sont joués dans notre ville.

Le soleil a recommencé à reluire, plus de 15 ans plus tard, dans le milieu des années 1990, lorsqu'ensemble nous avons déambulé dans les rues septiliennes pour obtenir une nouvelle minière, en l'occurrence, Aluminerie Alouette. L'espoir renaissait sur la Côte.

Les années 2000 ont passé à la vitesse de l'éclair avec tout le luxe que l'on peut souhaiter, mais aussi un endettement excessif pour certains travailleurs.

**Tout au long de ces années, il faut noter que l'emploi est la préoccupation première et que l'environnement n'est pas ou peu considéré!**

## **Aujourd'hui vers demain**

Nous sommes présentement en septembre 2013 et il faut répondre aux questions : comment se comporte l'économie septilienne et pourquoi je m'intéresse au projet ?

## Comment se comporte l'économie septilienne?

- La minière IOC est devenue la propriété de Rio Tinto et celle-ci est à vendre.
- Les Innus ont intenté une poursuite de plus de 800 millions \$ contre la minière RioTinto (droits territoriaux obligent).
- Nous recommençons à voir apparaître des pancartes « Maison à vendre » ou « à louer » de plus en plus. Du moins, elles se vendent beaucoup moins rapidement.
- La minière Wabush Mines a licencié 165 travailleurs donc 165 familles en perte d'économie.
- La crainte de voir la hausse des taux d'intérêt apparaître, les heures supplémentaires disparaître.
- Une Ville endettée de plus de 60 millions \$ à ce jour avec des infrastructures déficientes sinon vieillottes (aréna, piscine)
- Les échecs d'une partie d'un quartier résidentiel (Sainte-Famille) qui va nous coûter plus près de 15 000 000 \$ que de 10 000 000 \$.

## Pourquoi je m'intéresse au projet?

- Pour l'environnement : l'implantation de cette troisième minière (Aluminerie Alouette) m'a conscientisée sur l'importance de l'environnement.
- Pour notre lègue à la prochaine génération : est-ce légitime de ma part de craindre que mes petits-enfants revivent les années 1980 ?

Ceci m'amène à répondre à la question suivante : « **Quelles sont mes préoccupations envers le projet ?** »

Que dire ou quoi dire d'une mine à ciel ouvert aux portes d'une Ville de 27 000 habitants limitrophe à une magnifique Baie !

1. Je suis personnellement préoccupée par les impacts de la réalisation de ce projet sur la qualité de l'air, la qualité de l'eau, du niveau de décibels et des impacts sur notre magnifique Baie (faune, flore et paysage).

Monsieur François Biron affirme que les deux entrepreneurs constituants Mine Arnaud (Investissement Québec et Yara International) s'engagent à développer un plan de gestion environnemental qui aurait pour but :

- De respecter le cadre règlementaire applicable au projet.
- D'atténuer les impacts négatifs du projet sur le milieu biophysique et le milieu urbain.
- D'assurer la surveillance des activités et le suivi des impacts du projet.
- D'apporter les correctifs ou les améliorations nécessaires selon le cas.
- De maximiser les retombées positives du projet.

2. Je suis préoccupée par l'absence de données appuyant les affirmations de Monsieur Biron, du manque d'éléments de contrôle étayant la réalisation du plan de gestion : le tout faisant apparence de vœux pieux!
3. Je suis préoccupée par les récriminations des gens de Malartic : peut-on comparer une mine d'or avec une mine d'apatite ? (Ce sont deux mines à ciel ouvert près d'une ville.)

À la question : « **Ce projet est-il acceptable dans le milieu et pourquoi ?** »

- Parce que je viens d'une famille où l'entrepreneuriat a existé et existe encore.

Mon grand-père était un entrepreneur ainsi que ma mère. Je l'ai moi-même été à une certaine étape de ma vie et mon fils aujourd'hui est un entrepreneur depuis l'âge de 23 ans. Il a lancé son entreprise à Québec et est revenu sur la Côte-Nord afin d'améliorer sa qualité de vie, lui aussi. Le fait que Sept-Îles soit une ville minière lui aura permis de développer son entreprise rapidement.

- Parce que le projet de Mine Arnaud est un projet majeur qui peut faire une différence positive dans notre ville.

**Je dirais qu'il est plus qu'acceptable que ce projet se réalise et qu'il m'apparait essentiel, en ce moment. Sept-Îles est et restera une ville industrielle!**

Le projet de Mine Arnaud est un projet majeur qui peut faire toute la différence, aujourd'hui, dans notre ville.

### **Mais pas à n'importe quel prix!**

- Le promoteur doit savoir qu'au-delà des sous, il y a des humains;
- Et, le regroupement de citoyens, contre le projet, doit savoir que nous ne sommes pas prêts à revenir aux années 40 de Sept-Îles : un village de pêcheurs.

**À ce jour, je n'ai pas les données requises pour évaluer le prix adéquat à payer!**

Toutefois, pour se faire, je compte bien m'appuyer sur la démarche démocratique mise en place par le BAPE; particulièrement par les trois (3) éléments suivants :

- Par l'écoute des intervenants, comme le regroupement pour la sauvegarde de la Grande Baie de Sept-Îles, qui expriment leurs préoccupations, entre autres, sur des risques toxicologiques potentiels sur notre environnement.

Grâce à leurs questionnements, à leurs interventions, à leurs prises de position : nous avançons.

Je ne sais pas si le projet va se réaliser, mais j'ai la certitude que grâce à la ténacité de ces intervenants nous aurons un meilleur projet, s'il se réalise.

- Par l'écoute de l'opinion des citoyens et de l'engagement du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement à répondre à toutes leurs questions.
- Par les réponses du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement qui a comme mandat d'informer, d'enquêter et de consulter la population sur les questions relatives à la qualité de l'environnement.

Au fil de l'écoute et des réponses, je serai à même de déterminer si le prix (car, il y aura un prix à payer) en vaut le coût pour nos générations futures et sur la qualité de notre environnement.

Je remercie le BAPE qui considère les citoyens comme des experts de leur milieu, puisqu'ultimement, ce sont eux qui y demeurent et qui devront en assumer les coûts de la réalisation !

